

Conservation en cours

Problèmes et méthodes d'étude du patrimoine historico-urbaniste

T. SAVARENSKAIA*



*T. Savarenskaia, Professeur de l'Ecole Supérieure d'Architecture à Moscou.

FIG. 1. Eglise de la Nais-
sance de la Sainte Vierge
(1719), Nijni-Novgorod.

L'une de tâches essentielles de l'urbanisme actuel consiste à conserver l'originalité des cités historiques qui offrent en règle générale un contraste entre le noyau historique et l'aménagement moderne. La solution de cette tâche est liée à l'étude du patrimoine historique et à son interprétation dans le contexte de la ville moderne.

Les dernières années ont vu apparaître deux tendances principales dans l'approche du patrimoine historique et dans l'appréciation de sa portée. Les représentants de l'une de ces tendances marquent une préférence pour les problèmes modernes et considèrent la conservation des monuments historiques comme une tâche importante mais accessoire. Les autres se prononcent pour la priorité du patrimoine historico-urbaniste en tant que témoignage direct de la vie sociale, économique et culturelle des époques différentes et considèrent l'urbanisme moderne comme un prolongement du processus de développement urbain continu. Comme l'on sait, le savant tchécoslovaque E. Grouchka est le partisan de ce point de vue qui écrivait de façon formelle, que

... l'on ne peut pas protéger un stade historique concret d'évolution, il n'est possible de protéger la ville que comme un résultat de l'impact prolongé des forces sociales, économiques et culturelles et ceci dans le contexte des changements continus.¹

Or, il est bien connu qu'entre le choix d'une telle ou telle position de base et sa réalisation il y a une grande distance. Dans les cas, où la cité historique est petite ou bien unique dans son genre, il n'existe pas de problème. En règle générale, cette cité est protégée et conservée. Mais quand la ville est très grande, quand son passé est éparpillé, parmi les quartiers modernes, le problème d'évaluation de sa portée historique et artistique et d'unification en un seul système se présente tout complexe et fort varié. Dans ce sens, l'étude des processus historico-urbanistes pourrait s'avérer extrêmement utile. Cependant sur le chemin de cette vérité qui semble incontestable nous voyons surgir certains obstacles qui consistent avant tout en ce, que parmi les spécialistes en histoire de l'urbanisme il n'existe pas encore de plate-forme méthodologique bien défini à ce sujet. Il existe également de différents points de vue dans l'appréciation des étapes isolées du développement urbain.

Ainsi, par exemple, les apologistes de la culture urbaine du Moyen âge ont certaines préventions contre l'époque du classicisme, les connaisseurs du classicisme éprouvent une inimitié envers les villes de la fin du XIX-début du XXème siècle et ainsi de suite. Les spécialistes en histoire de l'urbanisme russe se caractérisent également par une telle approche sélective. Certains parmi eux considèrent que c'est seulement la ville russe ancienne qui est un puits inépuisable de talents et de sagesse populaires dans lequel les architectes modernes peuvent puiser plusieurs procédés et idées, tandis que plus tard c'est 'la planimétrie de la règle à dessiner' qui l'a emporté et à qui l'art urbaniste populaire anonyme a cédé sa place.

¹ E. Grouchka 'Problématique d'une symbiose des ensembles urbanistes dans la partie régionale de la ville'. Rapport à la III-ème Assemblée Générale de l'ICOMOS. Budapest, 1972.

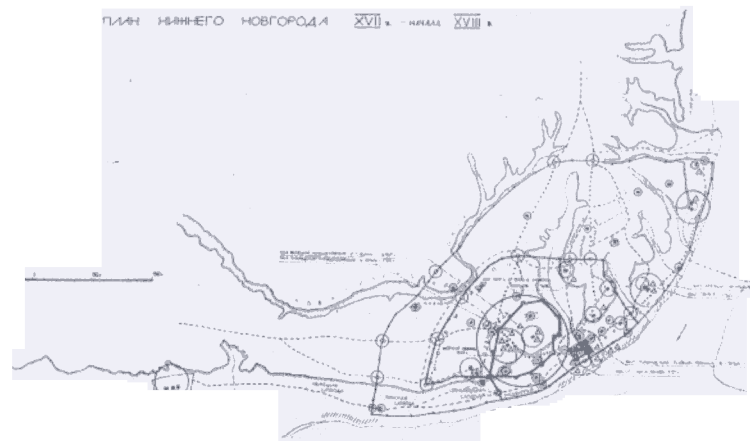


FIG. 2. Plan schématique de Nijni Novgorod dressé partant de l'étude de plusieurs documents d'archives sur la base de la méthode proposée. Les cercles de différents diamètres y indiquent les monuments de différente valeur architecturale. Les triangles y marquent les sites et les monuments historiques. Un rectangle hachuré marque l'emplacement de l'ancien marché qui abonde en monuments d'architecture et en témoins de différents événements historiques.

Or c'est justement à la deuxième moitié du XVIIIème-début du XIXème siècle que le grand nombre des villes russes ont connu l'aménagement régulier des rues et des places. L'architecture d'ordre des bâtiments d'habitation et publics a apporté dans leur milieu pittoresque des éléments de l'harmonie proportionnée rythmique. Des architectes russes de l'époque du classicisme résolvèrent avec brio le problème de continuité dans l'architecture et incorporèrent avec maîtrise les monuments des époques passées dans de nouveaux ensembles.

A l'heure actuelle, une pareille approche 'sélective' de l'appréciation du patrimoine urbaniste devient de plus en plus rare. Un grand nombre d'ouvrages furent publiés qui d'une façon ou d'autre concernent le problème de continuité dans le développement urbain, l'étude et la protection de leurs monuments et ensembles architecturaux ainsi que les problèmes liés à l'étude de l'écologie naturelle et culturelle (articles et monographies de A. Bounine, M. Barkhine, A. Ikonnikov, V. Lavrov, O. Chvidkovsky et bien d'autres).

Parmi les savants sus-mentionnés un rôle particulier revient au professeur A. Bounine qui est l'auteur de plusieurs livres sur l'histoire de l'urbanisme mondial et russe. La méthode d'étude des villes sous l'aspect historique qu'il a élaborée, a été prise en son temps pour base dans l'enseignement de l'histoire de l'urbanisme à l'École supérieure d'Archi-

teure de Moscou, et plus tard elle est devenu la base méthodologique de recherches scientifiques en matière du passé historico-artistique des villes et des ensembles urbains. Un des derniers travaux de ce genre fut consacré à l'étude du patrimoine historico-urbaniste de la ville de Gorki (anc. Nijni-Novgorod). (Voir Figs 1 à 7.)

Les principes suivants se trouvent à la base de la méthode en question:

1. La ville doit être envisagée comme *un ensemble* social, fonctionnel et architecturo-artistique complexe, aussi l'étude de ses éléments isolés sous les aspects différents ne peut-elle pas être effectuée sans connaissance des lois principales de son développement en tant que phénomène indivisible.
2. L'évolution historique de la ville est *un processus continu*. Ceci pourquoi la connaissance d'une étape historique quelconque y compris l'étape moderne ne donne pas du tout de fondement pour une juste appréciation des tendances de son évolution et une évaluation objective de ses valeurs historiques.
3. La ville représente une sphère complexe d'activité de plusieurs générations d'architectes, indissolublement liée aux processus d'activité vitale, aussi l'étude de la structure fonctionnelle, volumo-spatiale de la ville et de sa caractéristique artistique doit-elle finalement s'effectuer *au niveau écologique*. A ce même niveau, doivent trouver leur solution les problèmes de la reconstruction des villes.

Nous laissant guider par ces dispositions de base, nous avons essayé de déterminer la suite dans l'étude et l'appréciation des cités historiques qui suppose:

1. La simulation des étapes historiques isolées du développement urbain, leur analyse et appréciation.
2. L'étude des processus d'urbanisme et la mise en évidence des tendances positives et négatives dans le développement urbain.
3. Les recherches des voies et des méthodes de reconstitution du milieu urbain précieux du point de vue historique.

L'étude de la ville par étapes isolées suppose *une périodisation* préalable des processus historiques et historico-urbanistes, qui doit constituer un stade indépendant de l'étude historico-urbaniste. Cette périodisation doit concerner non seulement les processus historiques généraux, mais aussi les formes spéciales de la vie sociale envisagées sur le plan historique: économie, culture, arts, architecture etc. . . .

Ceci pourquoi outre une périodisation historique et culturelle du pays dans son ensemble, il faudra examiner les principales périodes d'évolution historique et culturelle de la région et de la ville en question. Etudiant les étapes isolées d'évolution de la ville, il faut les comparer constamment avec l'image générale de l'évolution historique et culturelle du pays ce qui permet d'évaluer l'échelle et la portée de tels ou tels phénomènes

Périodisation historique générale		Périodisation historique locale			
Périodes historiques, d'évolution du pays	Etapes d'évolution culturelle	Périodisation des processus historico-architecturaux et changement des conceptions stylistiques	Principales étapes historiques d'évolution de la ville en question	Evénements locaux de valeur culturelle	Processus et phénomènes architecturaux locaux

urbanistes. A cette fin, on établit le tableau chronologique suivant, où sont reflétés les processus historiques et urbanistes tant généraux que locaux.

Une fois les principales périodes du développement urbain établies, on peut procéder à *la simulation* qui exige le rassemblement des données caractérisant le paysage, sa topographie sociale et fonctionnelle, la structure architecturale et spatiale, la topographie historique et culturelle de même que son image architecturale.

La reconstitution des étapes isolées du développement urbain, faite sur la base du rassemblement et du traitement des données concernant les paramètres sus-mentionnés permet de nous représenter chaque tranche du développement de l'organisme urbain dans l'espace et le temps et ceci dans toute la richesse de ses composants: nature, paysage, espaces, architecture chargés d'éléments circonstanciés de l'activité vitale matérielle et spirituelle de la société.

Les résultats de la simulation des étapes historiques du développement du milieu urbain peuvent être représentés sous forme de dessins, plans, panoramas, schémas et sous forme de texte avec description et références aux sources utilisées pour la préparation de ce chapitre. Les échelles et le degré de précision des dessins doivent permettre l'analyse graphique ultérieure grâce à laquelle il est possible de déterminer l'essence compositionnelle et les liens visuels entre les objets étudiés.

La reconstitution graphique des objets architecturaux disparus est un volet particulièrement complexe de la simulation urbaine par périodes. Quant à la méthode de reconstitution des monuments architecturaux disparus, elle fut élaborée par des restaurateurs depuis longtemps. Mais ceci ne concerne que les chefs-d'oeuvre uniques isolés de l'architecture et ne permet pas de reconstituer graphiquement tous les quartiers urbains voire la ville dans son ensemble. Or pour l'analyse historique et urbaniste il faut avoir une idée de l'image architecturale et spatiale de la ville à chaque étape de son développement.

Le processus de simulation des étapes isolées du développement urbain selon les paramètres donnés comportait déjà des éléments d'analyse et d'évaluation de tels ou tels aspects de la vie urbaine et de son expression

architecturale et d'aménagement. On examinait le paysage, la structure sociale et fonctionnelle de la ville, déterminait les unités architecturales et leur portée, et les communications, précisait la topographie historique. Tout ceci a composé une base nécessaire pour l'examen des problèmes artistiques et figuratifs. Comme l'on sait, les problèmes artistiques forment le domaine complexe à part dans la création urbaniste qui exige les méthodes d'analyse spécifiques et les méthodes d'évaluation appropriées.

D'après leur essence, les méthodes d'analyse historico-urbaniste de la problématique artistique peuvent être groupées en trois grands chapitres.

- L'analyse des caractéristiques compositionnelles et stylistiques de la ville.
- L'analyse de sa caractéristique figurative.
- L'analyse des particularités de sa perception visuelle.

L'analyse compositionnelle et stylistique de la ville ou de ses éléments est faite pour chaque étape historique particulière. A cette fin, sur le plan on met en évidence graphiquement des noeuds compositionnels et des verticales architecturales, examine leur rythme et le rapport compositionnel.

En même temps, on soumet à l'analyse compositionnelle la structure spatiale de la ville. Il s'agit d'examiner l'architectonique spatiale des voies publiques, de mettre en évidence les lois des proportions et des rythmes et dans certains cas (époque du classicisme) les structures modulaires de l'espace. On fixe 'les pauses' spatiales qui sont caractéristiques de l'aménagement des rues y compris des places, des ruelles, des accès aux cours intérieures, des arcades. Est examiné le rapport entre 'les accents' et 'les pauses' urbanistes.

La caractéristique coloristique de l'aménagement urbain tient une place à part dans l'analyse compositionnelle. On examine le rapport réciproque entre le plan-mass et la composition coloristique, de même que la spécificité coloristique du paysage local.

Il est à noter que l'analyse compositionnelle de l'aménagement de la ville à chaque période historique est effectuée compte tenu de la conception stylistique de l'époque. A cette fin, on porte sur le plan de la ville (de la rue, de la place) les bâtiments de différents styles architecturaux. Dans le cadre du style donné, l'on met en évidence les caractéristiques des monuments architecturaux telles que 'le caractère unique' et 'le caractère stéréotypé' etc. . . . Le tableau de périodisation (*voir* plus haut) où sont comparées les particularités nationales et locales de la conception stylistique de l'époque en question est fort utile dans ce sens. Ainsi, à titre d'exemple, pour l'urbanisme russe sont proposées sept conceptions stylistiques consécutives:

- La conception architecturale et urbaniste russe ancienne, qui du point

de vue chronologique coïncide avec la période de la Russie de Kiev, du morcellement féodal et de l'unification des terres autour de Moscou et qui se basait sur les principes moyenâgeux de la hiérarchie et de la ressemblance figurative.

- La conception de l'architecture russe de l'époque de l'état centralisé des XVI-XVIIème siècles qui se caractérise par l'introduction du principe rationnel dans l'approche urbaniste traditionnelle.
- L'architecture de la période de formation de l'empire russe (le soi-disant 'style baroque russe').
- L'architecture de l'empire de la noblesse (classicisme) à la deuxième moitié du XVIII-début du XIXème siècle.
- L'architecture de la deuxième moitié du XIXème siècle, époque du développement capitaliste de la Russie (éclectique, stylisation).
- L'architecture de la fin du XIX-début du XXème siècle (style moderne, néoclassicisme et d'autres).
- La conception architecturale et urbaine moderne.

L'analyse de la perception visuelle se fait compte tenu des conceptions esthétiques de chaque période historique. Ainsi, par exemple, dans les villes russes anciennes la perception visuelle des ensembles urbains se trouvait réunie en grande partie avec des représentations et des images spéculatives vers lesquelles s'orientaient les architectes et les urbanistes russes, tandis qu'aux temps nouveaux et modernes, la vue des formes architecturales en tant que telle prévalait contre les images spéculatives.

L'analyse de la perception visuelle s'effectue tant graphiquement que d'après nature. A cette fin, on fait ressortir graphiquement sur les plans historiques les dominantes architecturales de la ville, étudie et détermine les voies publiques à partir desquelles ces dominantes se voyaient de la façon la plus nette. On fixe sur le plan les points et les zones de la vue optimale de ces dominantes.

Afin de vérifier ces observations, des dessins perspectifs peuvent être tracés sur lesquels on reconstitue pour ainsi dire l'image (de nos jours, souvent inexistante) de la perception visuelle des ouvrages architecturaux aux périodes précédentes.

Dans les cas, où les dominantes architecturales ainsi que les points principaux de leur vue optimale sont conservés, on peut recourir à l'analyse d'après nature avec fixation photographique des aspects visuels nécessaires. L'analyse de la perception visuelle doit s'effectuer tant statiquement qu'à mesure du déplacement sur le territoire de la ville. Il faut prendre en considération les lois optiques de la vue optimale des monuments d'architecture ainsi que les angles et les réductions de perspective.

L'analyse de la caractéristique d'images de la ville et des ensembles urbains s'effectue avec utilisation des données rassemblées antérieure-

ment qui caractérisent sa portée fonctionnelle, sociale, idéologique et culturelle.

L'étude de la caractéristique d'images de la ville aux étapes différentes de son développement permet de comprendre la sphère complexe du système d'images de la ville moderne, où les composantes expressives historiques s'enchevêtrent avec les éléments expressifs modernes.

Elle possède les traits individuels et en même temps, dans telle ou telle mesure, comporte les traits généraux propres à un grand nombre de phénomènes culturologiques. Dans ce sens, l'image artistique constitue sur le plan historique une catégorie esthétique, aussi sa reconstitution à toutes les étapes historiques du développement urbain est-elle absolument nécessaire pour connaître son essence artistique.

L'analyse de l'essence substantielle des ensembles urbains et de leur caractéristique d'images nécessite de nombreux documents figuratifs: vues de la ville et des ensembles isolés, panoramas, esquisses de genre des scènes de rue. Les vues de la ville exécutées aux époques examinées revêtent une importance particulière puisque les peintres non seulement fixaient l'état de la ville mais créaient et reproduisaient son image artistique. Le même rôle revient aux images littéraires de la ville créées par les meilleurs écrivains russes.

Le volet le plus compliqué de l'étude du patrimoine historico-urbaniste est son *évaluation* ou plus précisément l'élaboration des critères de l'évaluation.

Comme on le sait, selon les concepts formés, les valeurs sont classées en catégories matérielles et spirituelles, de production et politiques, de cognition, morales, esthétiques etc. . . . L'analyse des valeurs est largement utilisée pour l'étude de l'histoire de la culture, de la science, de la conscience sociale, des arts.

En ce qui concerne la ville, on distingue deux principaux groupes généraux de valeurs: *valeurs matérielles* et *valeurs spirituelles*. Chacun de ces deux groupes a son propre critère et échelle de l'évaluation.

Ainsi, par exemple, la notion des valeurs matérielles peut englober tout le milieu matériel de la ville lié à son fonctionnement social et économique, aux exigences du moment donné, au niveau du développement des possibilités techniques et de construction.

La notion des valeurs spirituelles de la ville comprend les phénomènes culturels, historiques, de génie, techniques, artistiques et d'autres, c'est-à-dire les valeurs d'ordre éthique et esthétique.

A l'heure actuelle, il n'existe pas encore de système bien formé des critères de l'évaluation des phénomènes historico-urbanistes. Au contraire, on peut observer une nette polarisation des critères de l'évaluation et une abondance d'aspects.

Nous ne pensons pas que l'abondance des critères et des aspects représente en soi un phénomène négatif surtout lorsqu'ils sont systématisés. Au contraire, l'utilisation de différents aspects et critères dans



FIG. 3. Kremlin de Nijni Novgorod. Vue sur la Tour Tchassovaia. 1500-1512.

l'analyse historico-urbaniste—du matériel, de l'éthique et de l'esthétique—ne peut qu'élargir l'appareil d'évaluation et *l'enrichir*. Bien plus, 'la mobilité' et 'la flexibilité' de la sphère d'évaluation, son appui sur la comparaison permanente doivent devenir son principe fondamental. Il s'agit aussi bien de la comparaison à l'intérieur d'un aspect, que de la comparaison des caractéristiques de valeurs de différents points de vue.

La création du système des critères d'évaluation susceptibles d'être utilisés pour les phénomènes d'ordre culturologique est une tâche particulièrement difficile. Il est connu que ce dernier temps, on essaye d'utiliser pour la description et la comparaison des valeurs culturelles la méthode appliquée aux mathématiques, à la physique et aux autres sciences exactes. L'aspiration à élaboration d'un appareil logique pareil



FIG. 4. Cathédrale du Sauveur à la foire de Nijni Novgorod, construite d'après le projet d'Auguste Monferrand en 1822. Photographie faite au début du XXème siècle.

pour la description des phénomènes de la culture, y compris de l'art et de l'architecture a stimulé la naissance et le développement de la théorie des systèmes de signes (sémiotique). Les travaux des savants soviétiques D. Likhatchov, A. Lossev, Y. Lotman et d'autres ont dans ce sens une grande valeur de principe. Cependant, l'étude des phénomènes isolés d'ordre culturologique à un nouveau niveau scientifique ne permet pas de prétendre qu'il s'agit de la formation d'un *système* quelconque d'évaluation de la culture urbaine.

Selon notre opinion, à l'étape actuelle du développement de la science de l'histoire de l'urbanisme il est possible d'utiliser avec succès la méthode comparative, méthode qui s'avère si fructueuse dans la critique d'art.

Ainsi, par exemple, dans la ville moderne les monuments historiques et architecturaux représentent dans la plupart des cas des fragments des systèmes de composition, d'art et d'images disparus. C'est en fonction du

fait quels éléments des systèmes disparus sont conservés (éléments principaux ou secondaires) que dépend leur signification actuelle et l'évaluation appropriée.

Le tableau des valeurs historiques et artistiques de la ville devient le plus objectif quand on met en évidence les zones et les points focaux de leur concentration.

Ainsi, par exemple, si à chaque étape historique, au terme de l'analyse de la situation de site de la composition architecturale et d'aménagement ou de la topographie historico-culturelle on met en évidence les valeurs appropriées et ces valeurs sont fixées graphiquement sur les plans du développement de la ville par étapes, l'application de ces schémas sur le plan moderne de la ville indiquera les parties les plus précieuses du territoire de la ville avec l'aménagement historique qui s'y trouve.

Il est beaucoup plus difficile de mettre en évidence les traditions et les tendances urbanistes de valeur (et négatives), qui doivent être prises en



FIG. 5. Nijni Novgorod. Banque d'Etat. 1913. Architecte V. Pokrovski. Photographie faite au début du XXème siècle.



FIG. 6. Reconstructions graphiques des ensembles modifiés. Vue de la porte Ivanovski du Kremlin de Nijni Novgorod avec église de Ioan le Précurseur (actuellement reconstruite).

considération tant au cours de l'élaboration des plans de reconstruction des cités historiques qu'au cours de l'établissement des projets de leur développement à long terme. Cet aspect 'pratique' des recherches historico-urbanistes (du point de vue esthétique et éthique) est actuellement en devenir.

Et enfin, la reconstruction et le développement ultérieur du milieu urbain de valeur historique reste le problème le plus difficile.

L'aspect écologique enrichit notablement les idées formées sur la ville. Il complète les aspects socio-économiques et architecturaux et d'aménagement habituels et les remplace par les notions sur l'activité vitale de la population dans les conditions du milieu naturel et artificiel. L'approche pareille est d'autant plus intéressante qu'elle inclut en soi un élément du facteur de temps, puisque l'activité vitale est un processus qui comme d'ailleurs tout autre processus évolue dans le temps, c'est-à-dire évolue et se renouvelle. Il faut ajouter également que l'étude de la ville en tant que milieu permet d'examiner à partir de la même plate-forme méthodologique plusieurs problèmes ayant trait à l'interaction et au développement des éléments urbanistes naturels.

Dans la sphère de la problématique artistique, la conception de la ville en tant que milieu ouvre également de larges possibilités pour le développement des concepts et des options réalistes, puisque dans le

contexte artistique, la ville reflète et exprime le contenu vital réel. De plus, l'interprétation de la ville en tant que milieu offre une possibilité de mettre en lumière de la façon la plus exhaustive les raisons de son unicité et originalité.

En même temps, l'approche du problème de l'analyse, de la reconstruction et du développement des cités historiques sous l'aspect écologique fait naître un certain nombre de difficultés du franchissement desquelles dépend le développement ultérieur de cette tendance qui est de valeur au fond.

Ainsi, par exemple, examinant la ville en tant que milieu matériel et vital en développement permanent, nous avons affaire aux cycles de temps de durée différente: l'usure matérielle des monuments est en règle générale plus lente que leur usure morale, les processus socio-économiques et sociologiques sont plus étendus dans le temps que ne l'est le changement des générations de la population urbaine etc. . . . La question se pose, vers quel cycle doit-on s'orienter lors de l'examen des problèmes de la reconstruction du milieu urbain?

Une autre question non moins importante qui nécessite l'examen prioritaire, est celle de l'élaboration des critères de l'évaluation des périodes historiques isolées du développement du milieu urbain, et ceci tenant compte du fait que les critères eux mêmes changent au point de vue historique. Donc la question se pose, dans quelle mesure le critère



FIG. 7. Reconstructions graphiques des ensembles modifiés. Rue Rojdestvenskaia, Nijni Novgorod. A droite se trouve l'église de la Naissance de la Sainte Vierge.

d'évaluation de notre temps doit-il contenir des éléments du critère d'évaluation de la période examinée?

Enfin, les questions liées à la reconstruction du milieu urbain historique forment un groupe à part. A l'heure actuelle, l'examen de ce problème se caractérise par plusieurs aspects parmi lesquels le domaine le plus étudié est la mise en relief des étapes historiques du développement de la ville grâce à la reconstruction et à l'utilisation des monuments et des ensembles architecturaux de différentes époques. Ces problèmes trouvent la solution au niveau professionnel élevé comme le prouve la reconstruction des noyaux historiques de Léningrad, de Vilnius, de Riga, de Tbilissi et d'autres villes de l'Union Soviétique. Cependant, ceci n'est pas suffisant pour l'examen des problèmes au niveau écologique. La reconstruction du milieu historique suppose la présentation non seulement des éléments matériels conservés de la ville mais aussi de certains éléments matériels disparus. Alors quelles sont les voies de la solution de ces tâches et quels sont les moyens de leur réalisation?

Enfin le problème le plus compliqué est celui de la présentation de l'activité vitale urbaine disparue depuis longtemps avec ses rythmes, mode de vie, coutumes etc. . . . Dans quelle mesure et grâce à quels moyens doit être réalisée cette présentation? A quel degré y peuvent être utiles les méthodes d'exposition et de musée?

Nous sommes loin d'avoir énuméré toutes les questions ayant trait à la reconstruction du milieu urbain, mais cependant une question reste toujours en suspens, c'est la question qui concerne l'union du milieu historique avec le milieu urbain moderne en développement permanent sous tous les aspects multiformes.

Summary

It is well known that there is a wide divergence of opinion about the values used in assessing our historic town centres. If it is small or a unique example, then there is little problem and, in general, it is likely to be protected and conserved. But when the centre in question is large, or when its historic buildings and streets are integrated in rebuilt, relatively modern developments, the system of evaluation is more complex. A methodology for such assessments is still lacking, and urban historians are likely to offer different opinions and viewpoints according to their special interests.

A medieval specialist does not necessarily appreciate a neoclassical layout; and a neoclassical specialist might not be sympathetic towards a nineteenth- or twentieth-century town centre. The majority of Russian towns were laid out or redeveloped in the second half of the eighteenth century or the early nineteenth, in a relatively formal manner into which valued earlier

buildings were incorporated. At present, a similar selectivity and sympathetic approach is less common; but the author draws attention to the writings of Professor Bounine which include a methodological basis for the study of historic towns or districts, and to a recent publication about Gorki (previously Nijni-Novgorod).

He discusses the basic principles used in this study and suggests they could be used as a method for evaluating historic towns. He proposes three main analytical studies should be made, based on stylistic, figurative and visual characteristics, and believes these should be made for each major period in the town's history, including graphic reconstruction of important buildings that have disappeared. He enlarges on these major characteristics that should be studied, but recognizes the difficulties in trying to apply to cultural and artistic values such methods as are used in mathematics, physics and other exact sciences. He sees

merit in the comparative method of analysis, and suggests how this might be used, while recognizing the difficulties as well as the advantages. He concludes by discussing the reconstruction of historic town centres, such as those in the USSR of Leningrad, Vilnius, Riga and Tbilissi; and he poses the universal question of how to reconcile an urban reconstruction with today's different way and pace of life, clothes, transport, etc.

Resumen

Es sabido que existe gran variedad de opiniones sobre los valores utilizados para calibrar nuestros centros urbanos históricos. Si se trata de un ejemplo pequeño o único no hay gran problema y, en general, es probable que sea protegido y conservado. Pero cuando se trata de un centro grande, o cuando los edificios y las calles históricas forman parte de zonas reconstruidas, relativamente modernas, el método de evaluación resulta más complejo. No existe todavía ninguna metodología para dicha evaluación, y los historiadores urbanos tienden a ofrecer distintas opiniones y puntos de vista según su especial interés.

Un medievalista puede no apreciar un trazado neoclásico, y un especialista del neoclásico puede sentir poca simpatía hacia un centro urbano del siglo diecinueve o veinte. La mayor parte de las ciudades rusas fueron trazadas o reconstruidas durante la

segunda mitad del siglo dieciocho o a primeros del diecinueve, de manera relativamente formal a la cual fueron incorporados edificios anteriores tenidos en aprecio. Actualmente, un enfoque parecido en cuanto a selectividad y sensibilidad no es tan frecuente; pero el autor llama la atención hacia la obra del Profesor Bounine, que incluye la base metodológica para el estudio de ciudades o zonas históricas, y hacia una publicación reciente sobre Gorki (antes Nijni-Novgorod).

Comenta los principios básicos empleados en este estudio y sugiere que podrían ser utilizados como método para evaluar ciudades históricas. Propone que se hagan tres estudios analíticos principales, basados en características estilísticas, figurativas y visuales, y cree que éstos deben efectuarse para cada época principal de la historia de la ciudad, con inclusión de la representación gráfica de edificios importantes que hayan desaparecido. Se extiende sobre estas características principales que deben ser estudiadas, pero reconoce la dificultad de intentar aplicar a valores culturales y artísticos métodos utilizados en matemáticas, física y otras ciencias exactas. Considera meritorio el método comparativo de análisis y sugiere la manera de utilizarlo, al tiempo que reconoce las dificultades tanto como las ventajas. Concluye comentando la reconstrucción de centros urbanos históricos, tales como los de la URSS en Leningrado, Vilnius, Riga y Tbilissi; y plantea la cuestión de cómo reconciliar la reconstrucción urbana con las actuales diferencias en el ritmo de vida, vestimenta, transporte, etc.